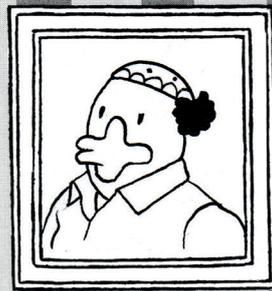
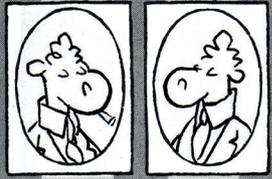


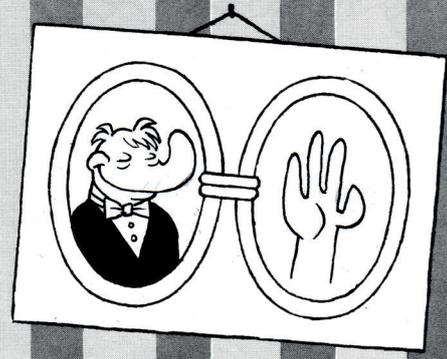
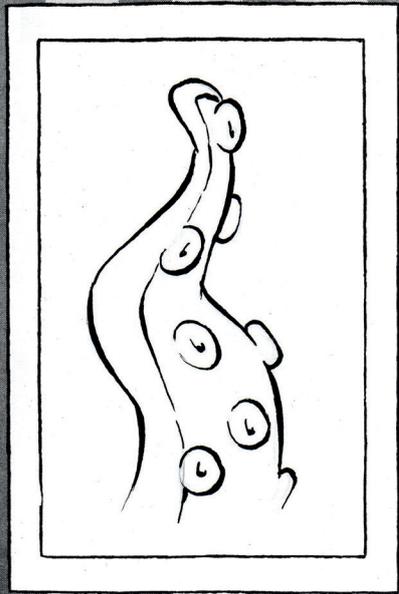
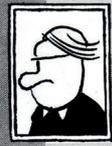
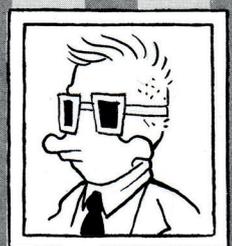
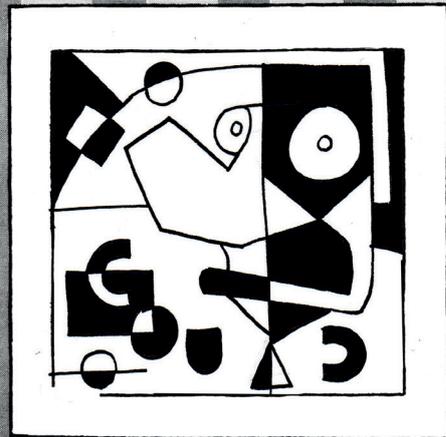
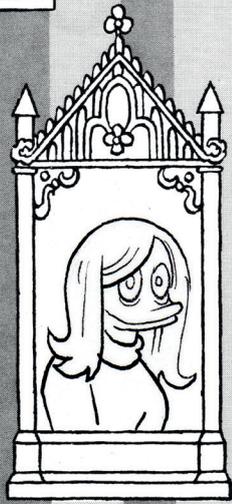
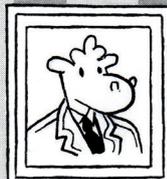
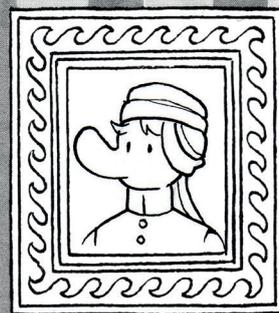
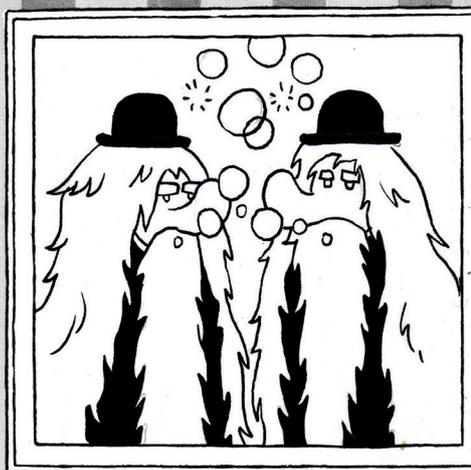
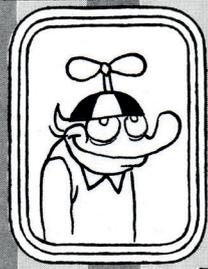
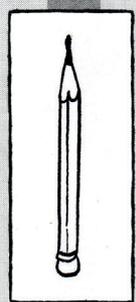
COUAC N° 5

Concluons, en Obsèques Ubuesques, cette Aventure Canardesque





COUAC





Les amis et la famille du
Couac

2014 - 2016

*ont la tristesse de
vous faire part de son décès
survenu à l'aube de ses 3 ans.*

*Tous ceux qui l'ont connu
sont conviés à une cérémonie
d'adieux le 18 mai à midi.*



Édito



C'est la gorge nouée, la larme à l'œil et le verre vide que je vous annonce la fin du COUAC.

Ce fut une épopée dantesque de trois ans, ponctuée d'échecs cuisants comme d'apothéoses glorieuses, de schismes internes et de camaraderie émouvante, de rencontres, de divorces, d'admirateurs, d'insultes, de milliers de francs stockés dans un tiroir, de factures non réglées, de nuits blanches suivies d'engueulades légendaires, et j'en passe et des meilleures.

Chaque numéro fut enfanté dans la douleur, chaque bouclage vécu comme une délivrance suivie d'une brève expérience mystique. De sang et de larmes, chaque page en est imprégnée. Ce sont nos tripes que vous tenez entre vos mains.

Le COUAC aura eu raison de nous. C'est lessivés moralement et créativement que nous ressortons de cette aventure, avec néanmoins la satisfaction du devoir accompli. L'équipe est dissoute et plus divisée que jamais. Si certains se sont exilés en des terres lointaines, les rares à être restés sont tombés dans une mélancolie peu productive.

Voici donc l'ultime numéro du COUAC, le der des ders, y en aura plus jamais, jamais de toute la vie. Toute publication se targuant de ressusciter le palmipède ne saurait être qu'un pastiche frauduleux que nous ne cautionnerons pas.

A présent, laissez-moi seul, boire le calice de l'amertume, des illusions brisées et des lendemains qui chantent.

Adrien Miqueu

P.S. Pour plus d'émotions et d'envolées lyriques, je vous invite à écouter la playlist «Le dernier chant du cygne» de Thomas Riga sur Spotify en fond de lecture de cet ultime Couac.





Déroulement de la cérémonie

Génération 2016

La page 10

Le courrier des lecteurs

Campuscope

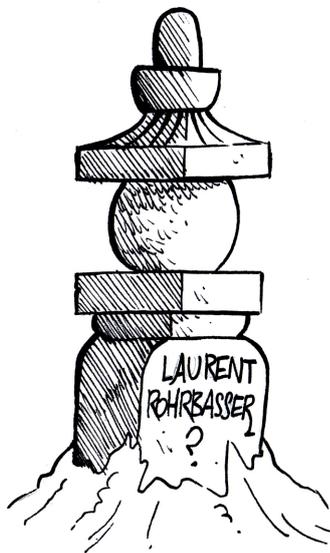
Cuisine

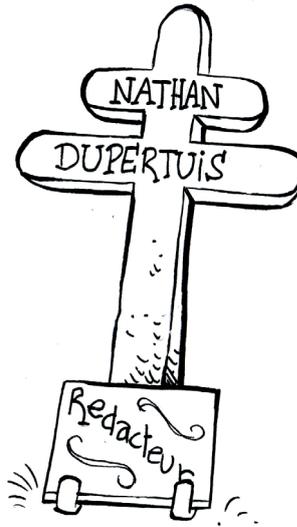
La coloc du bout du monde

Le guide du petit festivalier

Bilan de fin

Farewell my friends





Page 11

Après la page 11

Page 164

Pages 2 à 6

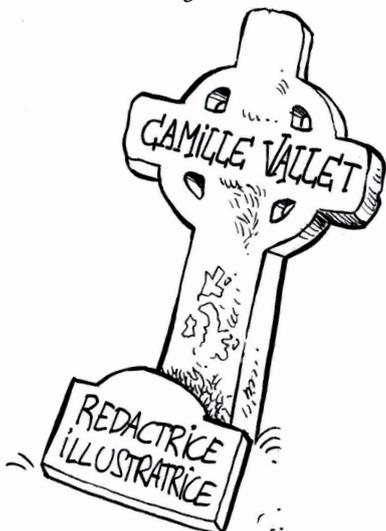
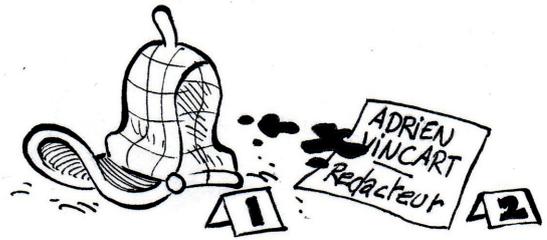
Pages 3 à 10

Pages 8 à 51

Pages 12 à 34

Pages 57 à 21

Pages 2012 à jamais



Le passé du futur

« L'EPFL, c'était mieux avant », par Kevin, redoublant en première année de microtechnique.

« Je sais que je peux paraître un peu vieux con dit comme ça, mais je me souviens qu'il y a six mois il y avait beaucoup moins de monde à Sat. », et son ami Edouard de poursuivre « Et ça Kevin ce n'est pas le plus grave ! Regardez les espaces verts. Il n'y en a plus ! Nous au moins on avait le coin d'herbe de la petite maison près du Rolex. Ceux qui n'ont pas vécu ça ne se rendent pas compte de ce qu'ils ont raté ! » La tendance est assez commune ces temps-ci dans notre école : des élèves, installés depuis longtemps sur le campus, soit depuis environ 1 an et demi, rappellent régulière-

ment aux nouveaux venus à quel point les choses ont changé, qu'ils n'ont pas eu la chance de vivre le bon vieux temps.

Ces nostalgiques sont pour la plupart coach, malgré leur redoublement ils savent parfaitement comment passer l'année. Pendant les soupers de section, ils ne cessent de souligner le fait que les examens étaient bien plus durs l'an passé.

« Mais vous ne vous rendez pas compte ce qu'on a vécu à l'examen de physique l'an dernier ! C'était impossible ! Bon ok j'avais pas révisé, j'étais encore bourré de la veille et je suis arrivé en retard. Mais les cinq minutes que j'ai passé devant ma feuille étaient sûrement les pires de ma vie ! »



Il est vrai que l'école change de jour en jour, certains arriveront bientôt sans jamais avoir connu Pat' et le COUAC. Cela créera sans doute une génération de monstres sans humour et sens de la nécessité de construire trois nouveaux bâtiments par année. Un bien triste avenir est en train de se bâtir devant nous... -Doge-

Studentengraben

Face à l'afflux d'étudiants réfugiés qui fuient le système universitaire français en plein naufrage, le Conseil des EPF a décidé d'adopter une posture ferme. Malgré de nombreux naufrages de rafiots précaires sur le Léman ces dernières semaines, les patrouilles de l'armée ont été renforcées pour repousser les migrants et les infâmes passeurs qui profitent de leur détresse pour arrondir leurs fins de mois.

MAKE EPFL GREAT AGAIN

L'EPFL a débloqué des crédits pour un plan d'action en prévision de la prochaine rentrée de septembre, qui augure d'arrivées encore plus

nombreuses. Les gardes-frontières ont ainsi commencé la construction de la grande barrière de barbelés censée bloquer la déferlante humaine, qui suit l'ancienne ligne fortifiée de la Promenthouse, la célèbre ligne Toblerone de la Seconde Guerre Mondiale. « Genève est déjà considérée comme perdue, comme en 39-45, y a plus que des frouzes là-bas. Donc on a préféré suivre le tracé historique qui commence à Gland et qui est bien plus défendable » explique Suzette Gollay de Médiacom.

« On a installé un centre de tri avancé à Coppet, où on analyse les relevés de notes du bac : seuls ceux qui ont eu au moins 18 avec option latin, arts cinématographiques ou encore poney aquatique, obtiennent le fameux statut d'étudiant

étranger qui permet de franchir la ligne de démarcation. Et ensuite ils sont logés dans les souterrains qui courent entre l'UNIL et l'EPFL, ainsi qu'au Rolex où ils peuvent dormir sur des poufs, en attendant une attribution de la FMEL. »

2020

Cette mesure radicale devrait permettre selon la Direction de contenir la population estudiantine en-dessous des vingt-mille étudiants à l'horizon 2020. Voilà qui devrait rassurer les futurs étudiants redoublants de cette année, anxieux à l'idée de partager chaque place en amphi entre quatre personnes l'an prochain.

-N. du Pertuis.-





LE COURRIER DES LECTEURS

Au fil de ces nombreuses années d'existence, nous avons reçu et échangé nombre de lettre de nos chers lecteurs. En voici un petit best-of:

« C'est censé être drôle ? Alex Kalashnikov. »

« Cher Monsieur COUAC, Je me suis vu extrêmement déçu et outragé en observant des coquilles à la page 37 du COUAC 3. Les têtes de morts sont en effet mal placées dans les encadrés. C'est honteux !

Quand je pense avoir déversé 1 chf de ma propre poche pour une telle avanie. Vous me trouverez devant le stand du prochain COUAC à manifester avec SUD dans le but de bloquer votre prochain numéro.

Je ne vous salue pas,
Jean Neymar »

« Chère Mademoiselle COUAC, Je tenais à vous féliciter personnellement pour votre quatrième numéro. Je considère cet opus comme étant le meilleur que vous n'avez jamais produit. Les plaisanteries sont d'une finesse absolue, et soulignent parfaitement les différents problèmes de cette école. J'ai par exemple énormément apprécié l'article sur les sous-vêtements de Patrick Aebisher, justifiant à quel point l'augmentation des taxes d'étude est une aberration extrême. Espérons que le cinquième numéro sera de nouveau à la hauteur. Merci, Josette »

« Cher Couac, Loin de moi l'idée de te voler dans les plumes, mais la qualité de ton quatrième numéro laissait à désirer. Laisse moi te dire qu'entre tes articles sur le manque de place dans les amphis, sur le-système-de direction-de-

l'école-qu'est-tout-pourri, les scandales financiers du Swiss Tech et de la place Cosandey, tu m'as foutu le moral en l'air. Tes vanes ne volent pas bien haut, et je trouve que c'est vraiment too much parfois, de s'acharner comme ça sur des honnêtes gens qui travaillent dur. Pourtant, il y a de l'espoir. Tu pourrais inclure un peu de couleur dans tes pages (on s'en fout que ça te coûte vingt fois plus cher à l'impression), des articles plus fashion, des vrais sujets d'actualité avec des news brûlantes sur des sujets qui intéressent vraiment les gens (regarde donc les merveilles pondues par le Flash)... Et plus de dénigrement s'il te plaît, ça ne va pas casser trois pattes à un canard !

Allez, finies les prises de bec, j'ose espérer que tu vas vite redresser la barre ! Ton dévoué James Akaylayjan. »

Des propos recueillis par Pietrak



Depuis plus de trois décennies, L'Auditoire est le seul et unique « journal des étudiants de Lausanne ». Il y a deux ans, c'est avec une indifférence amusée que l'inébranlable mouton avait vu débarquer ce concurrent palmipède, aujourd'hui, c'est sans grande émotion qu'il le voit disparaître. L'entreprise était certes courageuse mais vouée à l'échec : comment pouvait-on espérer faire le poids sur ce campus avec pour seules armes des dessins

infantiles et des jeux de mots bêtas ? Le canard a voulu jouer dans la basse-cour des grands, mais il ne pouvait que se casser le bec face au caïd laineux. Adieu, donc, Cocasse, Oubliable, Utopiste et Avorté Concurrent (voyez, tout le monde peut le faire).

Thibaud Ducret, Rédacteur en chef de l'Auditoire

Les examens approchent : il est donc temps de se préparer psychologiquement à cette épreuve. Entre le verre de vitamine C, la gélule de magnésium et la tartine de cenovis, notre doctoresse en psycho-astrologie des astres cosmologiques, Hélène Chavamal, vous propose son Campuscope. Inodore, glutenfree et veggie, le Campuscope est garanti sans calorie. Gare tout de même à l'aspartame qui fait des trous dans le cerveau.

Si vous êtes diabétique ou dépourvu d'humour, prière de consulter la notice d'emballage.



Architectes:

Travail : Une incursion de Mars dans votre horizon bloque toute perspective jusqu'à la semaine prochaine. Evitez de faire des plans pour ce week-end. Mais rassurez vous, on annonce dès jeudi un retour de la constellation de la Charrette : vous retrouverez rapidement le chemin des ateliers.

Santé : Travaillez moins, dormez plus, arrêtez le café, la coke et les nuits blanches. Ou changez de section.

Cœur : La fonction LOVE_ON n'existe pas sur Autocad. Ouvrez les yeux.

Proverbe de la semaine : « Celui qui volera ton cutter te brisera les couilles. Celle qui volera ton cœur te brisera les couilles elle aussi. »



Physiciens:

Travail : Ayez confiance en votre potentiel et descendez la pente. Votre travail redeviendra positif.

Santé : D'après la cosmologie des problèmes à dix-huit corps, l'entropie de votre journée va atteindre un niveau de merde. Détendez-vous, faites du sport.

Cœur : Solo, soyez patient. Ce n'est pas parce que vous n'avez encore rien trouvé et que votre fonction de bicohérence tend désespérément vers 0 que vous avez tort de chercher. Les prix Nobel ne se trouvent pas en un jour, l'être parfait non plus.

Proverbe de la semaine : « Il existe une réponse à l'existence si on ne considère pas le coefficient de frottement. »



Chimistes:

Travail : Ne vous dispersez pas, restez concentré.

Santé : Cessez d'être aussi huileux face aux remarques acides. Cela nuit gravement à votre homogénéité. Augmentez votre activité de manière générale.

Cœur : En couple, l'osmose est parfaite. Solo, prenez garde. L'alignement de Mercure avec Venus laisse planer dans l'air un parfum empoisonné : gare à la séduction du vif-argent.

Proverbe de la semaine : « Rien ne se perd rien, rien ne se crée : ce que tu peux faire aujourd'hui peut bien attendre demain. » #Lavoisier



Ingénieurs en matériaux:

Travail : Le travail de la force Flemme agit sur votre Motivation et en réduit son Volume.

Vous risquez de ressentir une grande fatigue et une perte de résistance au cours des prochains jours.

Santé : Remettez vous à la musculation. Vos biceps ont tellement fondu qu'ils ont désormais un comportement isotrope.

Cœur : You've got an Elastic Heart.

Proverbe de la semaine : « Ce qui ne te tue pas te rend plus fort. Ou tout plat. » #Nietzsche



Ingénieurs en système de communication :

Travail : *PLACEZ ICI UNE PHRASE DE TYPE CODE PLEASE *

Santé : *IDEM*

Cœur : Un petit voyage pourrait revigorer votre couple. Pourquoi pas Java ?

Proverbe de la semaine : « La chose la plus importante en communication, c'est d'entendre ce qui n'est pas dit. Pour vous faire comprendre, pétez donc en morse. » #PeterDrucker



Informaticiens :

Travail : 0101010000111100010101010010100101010010100100101010001

Santé : 01001010100011001010100101010010101001010100001110010100101010101001100101001010010100100101001001010010100101001010010010100100101

Cœur : 0101010101010010101010<31101001010100101001010010010010101

Proverbe de la semaine : « 01010100101010101010100101010101010101. »



Ingénieurs civils :

Travail : Lisez donc les conseils de Betty Béton, c'est du lourd.

Santé : Lorsque vous avez la dalle et beaucoup de boulot, vous pouvez partir sur une structure béton-bois.

Cœur : Vous allez bientôt bâtir une relation stable. Préparez les fondations avec précaution et ne vibrez pas trop le mélange avant la mise en place du béton, afin d'en minimiser la fragilité.

Proverbe de la semaine : « Plus l'élanement de la colonne est grand, plus elle risque de se déformer. Un peu comme ma bite. »



Ingénieurs mécaniciens:

Travail : Refaites le plein d'énergie positive : vous risquez la panne de motivation avant la fin du mois.

Santé : Une mauvaise conjonction entre Pluton et Vénus cause des défaillances techniques dans les rouages de votre libido. Pas de panique, dès la semaine prochaine, tout devrait s'arranger.

Cœur : Vous trouverez bientôt l'alésage correspondant à votre arbre. Attention tout de même à rester vigilant sur la tolérance de votre taraud préféré, au risque de jeux serrés.

Proverbe de la semaine : « À chaque vis son écrou. »



Microtechniciens:

Travail : Vous devriez être capable d'apercevoir la lueur du jour entre 12h15 et 13h08 vendredi prochain. Courage.

Santé : L'influence de Satellite aveugle vos chakras. Bloquez votre Camipro avant d'attraper une cirrhose du foie.

Cœur : Un petit conseil : évitez d'appeler votre moitié « ma puce » même si cela évoque pour vous un amour fusionnel. On n'est pas tous fascinés par la micro-technologie.

Proverbe de la semaine : « I fear the day that technology will surpass our human interaction. The world will have a generation of idiots. But first, let me take a selfie. » #AlbertEinstein



Scientifiques de la vie:

Travail : Les astres prédisent que l'analyse va vous donner du fil à retordre. Vos résultats de l'année passée aussi.

Santé : À ce rythme là, ce n'est pas une valve pulmonaire artificielle qu'il vous faudra développer pendant votre doctorat, mais un exosquelette doté d'un ioniseur de particules. Arrêtez de fumer et finissez déjà votre première année.

Cœur : On a dit finissez votre première année. Les astres ne diront rien tant que vous n'aurez pas votre bloc.

Proverbe de la semaine : « Rien ne sert de courir ; mais c'est quand même bien de faire du sport. »
#LaFontaine



Mathématiciens:

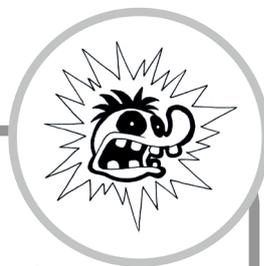
Travail : Nous vous dirions bien ce que les astres vous réservent, mais de toute manière vous allez vous en remettre aux statistiques. Une petite partie de ping pong plutôt ?

Santé : 0-1. 1-1. 2-1. 3-1. 4-1. 5-1. Vous êtes une sacrée tanche. 6-2. 7-2. 8-2. 9-2. 10-2. 11-2. Perdu. Les astres prédisent que vous devriez vous remettre au tennis de table.

Cœur : En couple, la relation avec votre moitié a une méchante tendance à la sinusoïde. Essayez d'en diminuer l'amplitude, ou alors prenez la tangente.

Proverbe de la semaine : « Les mathématiques ne sont pas une moindre immensité que ta mère. »

#VictorHugo



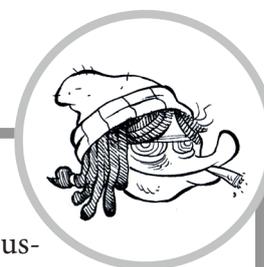
Ingénieurs électriques et électroniques:

Travail : Même si vous n'êtes pas au courant, l'éclipse de Balélec est finie. Vous n'avez plus d'excuse pour ne pas retourner au boulot.

Santé : L'impact des ondes électromagnétiques sur la santé n'a toujours pas pu être établie avec clarté. Par contre l'impact d'un fer à souder sur votre arcade sourcilière n'est plus à démontrer. Attention en TP.

Cœur : En couple, le courant passe très bien entre vous, ça fait des étincelles. Un passe-bande est recommandé. Le montage du pont de Wheatstone vous fera également gagner en précision.

Proverbe de la semaine : « La foudre ne frappe jamais deux fois au même endroit. Mais si on tient un paratonnerre, c'est qu'on cherche les emmerdes. »



Environnementalistes :

Travail : Appliquez-vous un peu, les examens arrivent. Allez donc regarder l'herbe pousser sur la place Cosandey à l'Unil.

Santé : L'alignement de Mars avec la Terre vous pousse à abandonner votre comportement eco-friendly et à prendre des verres en plastique jetables à Sat. Ne vous inquiétez pas, ça passera.

Cœur : En couple, vous fréquentez actuellement une personne très nocive qui nuit à votre développement personnel. Cessez tout de suite cette relation non durable.

Proverbe de la semaine : « Fais de la lutte contre le réchauffement planétaire un combat de chaque instant: bois ta bière tant qu'elle est fraîche. »

Un nouvel espoir

Face à la pression de la direction de l'EPFL, le COUAC se voit soumis au système des quotas. Nous nous croyions pourtant le journal des minorités, les ardents défenseurs de l'équité, les justiciers de l'équilibre ! Et pourtant... Cela ne suffisait pas d'avoir parmi nos rangs un roux, un black, une fille, un aryen, un asiatique, un Juif, un Polonais, un homosexuel et un Unilien.

Ordre divin

Non. L'EPFL a également exigé que nous comptions parmi nos membres un VIEUX. Et de préférences une vieille, d'origine suisse. Le pourcentage très élevé de Français au sein du COUAC ne satisfait pas à la politique qui s'organise actuellement en hauts lieux du CE.

Dans un dernier sursaut d'orgueil, notre Pat bien aimé a décidé de faire agir sa parole dorée. Et il nous a nous envoyé la femme qui lui avait tout appris : sa bonne nourrice, son aimable éducatrice, la vive et pétillante Betty Béton, pour nous aider à écrire ce dernier numéro.

Mamie Bet'

Il était une fois Betty Béton. Betty Béton a huitante cinq ans, c'est une femme aux formes amples, à l'oeil vif, au visage buriné par les intempéries. On devine sa vie au travers des stigmates que le temps a laissés sur son corps : ses mains épaisses, habituées au travail manuel, sa silhouette fière, souvenir du mo-



ment où elle devait s'imposer sur les chantiers. Comme son pupille, elle est originaire du canton de Fribourg. Les légendes racontent que dans sa jeunesse, elle s'entraînait pour fabriquer la fondue parfaite. Du vacherin, du vin blanc, de l'ail, de la maïzena, et des tas de bonnes choses encore... Mais un jour, un ingrédient accidentel s'ajouta à cette mixture : le ciment ! Et c'est ainsi que naquit la première superfondue, dotée d'un super coefficient de prise.

Révélation

Le petit Patrick, alors présent dans la vaste cuisine familiale, s'approcha de cette étrange pâte grise (qui est par ailleurs l'ancêtre même du béton fibré), et, plongeant ses deux mains dans le chaudron, commença à tisser ses premières constructions. Dès lors, et malgré les cris de désespoir de ses parents «Mais voyons, ne tente pas de t'approcher du chaudron magique ! Tu es tombé dedans quand tu étais petit!», Patrick retournait chaque après midi s'asseoir près du feu. Et

là, il écoutait les conseils de Betty Béton. D'un geste habile, celle-ci passait des heures à tisser des maquettes de fondue en béton fibré. La légende raconte qu'elle aurait même imaginé le campus de l'EPFL avant même que celui-ci ne soit construit : un morceau d'emmental un peu ramolli par les braises, et l'esquisse du Rolex Learning Center trône sur la table familiale ; un long trait coulant de vacherin, et déjà le concept même du Under One Roof était évoqué ; un bloc indigeste se fige au fond du chaudron, c'est la prophétie du bâtiment ME. Enfin, le petit Patrick se souvient d'avoir vu des bulles d'air couvrir la surface de ce magma de fromage et de ciment : le projet Cosandey (version 1.0 et, Dieu merci, version 2.0 également) était né de ce simple phénomène physique...

Betty Béton a éduqué pendant toute sa prime enfance notre président. Au cours de sa carrière, bien peu le savent, mais elle l'a toujours conseillé. C'est grâce à elle que notre campus est aujourd'hui ce qu'il est. Merci Betty Béton. -Chavamal-



Pour ce numéro, la nourrice de Patrick Aebischer nous livre une recette jusque là jalousement gardée:

« *Le suprême de campus à la sauce Grand Investisseur* »



Ingrédients :

2 ou 3 millions de fonds de la Confédération

200g de bonnes idées

1 cuillère à café d'architecte renommé – si vous n'en avez pas, une louche d'étudiants dirigée par un laboratoire en architecture de l'EPFL fera l'affaire

1 cuillère à soupe d'ingénieurs qualifiés

100g d'ouvriers

1 sachet de levure – ou comme on dit dans le métier, quelques investisseurs clefs qui peuvent gonfler le budget

Sur une parcelle vide, saupoudrer quelques idées et laisser reposer un ou deux ans. À part, placer les 2 ou 3 millions dans un grand saladier et mettre au frais. Ne pas oublier de mettre un film plastique dessus afin d'éviter toute perte par négligence. Ajouter sur la parcelle la cuillère d'architecte et celle d'ingénieurs. Batta bien avec une fourchette : comme pour l'huile et le vinaigre, ces deux éléments se mélangent très mal, il vous faudra de la patience pour parvenir à une émulsion plus ou moins homogène. Une fois que le projet aura une consistance agréable, ajouter le sachet d'investisseur et laisser reposer quelques mois, dans un climat économique agréable. Verser le saladier de millions et les ouvriers dans la préparation, bien agiter, puis mettre au four à thermostat météo favorable, chaleur tournante, pour quelques mois supplémentaires.

Servir le projet chaud, de préférence accompagné d'une bonne bouteille de communication.

À déguster sans modération.

-CHV-



L'étagère qui tombait sur les gens

Un reportage pour une fois véridique

Décidément, la FMEL (Fondation Maisons pour Étudiants de Lausanne) galère sec avec ses nouveaux logements en face de l'EPFL. Après les frigos trop petits¹, voici le tour des étagères qui se pètent la gueule.

Tous les locataires on reçu le 7 avril dernier un email sobrement intitulé « Etagères – Shelves », ne laissant rien paraître de la terrible nouvelle :

«Suite aux différents problèmes que nous avons rencontrés dernièrement avec la fixation des étagères, nous vous recommandons vivement pour votre sécurité, de ne plus laisser le lit en-dessous de ces étagères.»

Vous avez bien lu. Mourir dans son sommeil écrasé(e) par des étagères remplies de livres d'Analyse, c'est presque digne d'un Darwin Award. Les chambres de l'Atrium sont effectivement ainsi faites : le lit et le bureau sont placés sous des espaces de rangement en bois contreplaqué (d'une marque suédoise dont nous ne citerons pas le nom), reliant la pièce d'un bout à l'autre. Le bureau étant fait de la même matière, et présentant lui aussi un aspect peu robuste, les experts estiment qu'il ne faut pas non plus dormir sous ledit bureau. Charitable, la FMEL nous propose dans un pdf joint une nouvelle disposition bien plus COP 21.

«Nous vous proposons ci-joint une nouvelle disposition pour le lit, que vous êtes libre d'adopter ou pas.»

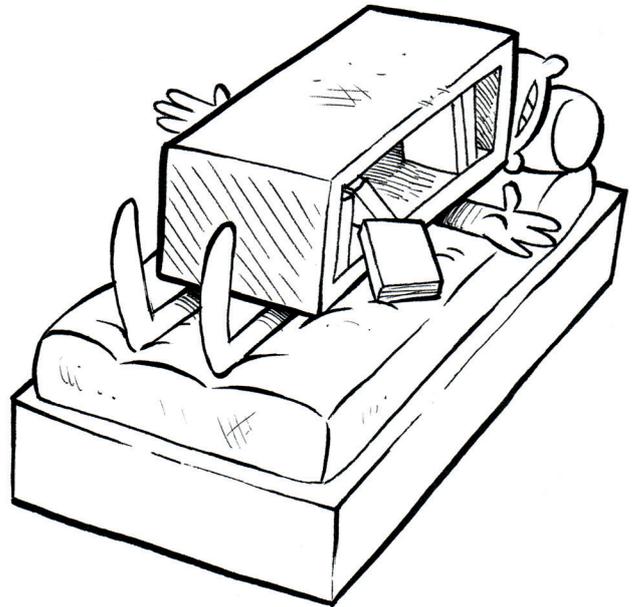
On ne sait pas. On y réfléchira à l'hôpital.

«La seule disposition que nous refusons est de placer le lit directement contre la fenêtre (car ceci présente un risque de surchauffe du verre).»

Petits joueurs.

«Nous vous recommandons également de ne pas charger exagérément ces étagères murales avec des livres ou des classeurs, car leur stabilité ne peut hélas être garantie.»

Il va sans dire que l'on avait pas misé non plus sur la



solidité du bazar. Cela est cependant bien dommage pour des étagères. Ou va-t-on alors stocker les montagnes de savoir dispensée à l'EPFL, ainsi que notre imposante collection du COUAC ? Les poser à terre serait leur faire injure. Et on risquerait de charger exagérément le sol.

«Nous faisons tout notre possible pour résoudre au plus vite ce problème de fixation des étagères, mais ce litige étant actuellement entre les mains de la justice, nous ne pouvons malheureusement nous prononcer sur un quelconque délai.»

Ici les informations nous manquent (parce que nous ne sommes pas des journalistes d'investigation, parce que nous avons peu de temps, et surtout la flemme de vérifier les informations), mais si la justice est en marche, on plaint le type qui s'est fait encastré une étagère dans la face. Paix à son âme.

Par esprit de provocation sans doute, certains locataires défient encore la mort chaque nuit, dormant du sommeil du juste, sous cette bien réelle étagère de Damoclès. -Régis Canard-





ÇA MARCHE

UN P'TIT INSTANT



DRÔLE DE SITUATION NON?

DE QUOI?

VEGA, TOUT ÇA...

AH OUAIS...



VOUS SAVEZ, FAUDRAIT LE FAIRE CE CHAMPS DE FORCE, ÇA PERMETTRAIT AU MOINS DE LES TRIER

ORF... CH'AI PAS TROP...

C'EST COMPLIQUÉ, J'AI PAS TOUS LES ÉLÉMENTS



ET VOILA VOTRE ...

JEFF!



'TAIN, J'T'AVAIS PAS RECONNU, L'UNIFORME ET TOUT ...



QU'EST-LE QUE TU DEVIENS DEPUIS LE TEMPS?

BEN TU VOIS, TOUT S'EST UN PEU PRÉCIPITÉ AVEC LE PUTSCH, J'AI TROUVÉ CE JOB POUR AIDER MES PARENTS QUAND L'ÉCOLE A FERMÉ



ET TOI? JE VOIS QUE T'AS PRIS DU GALON

OH TU SAIS, C'EST FACILE D'ÉVOLUER DANS LE GENRE DE PARTI

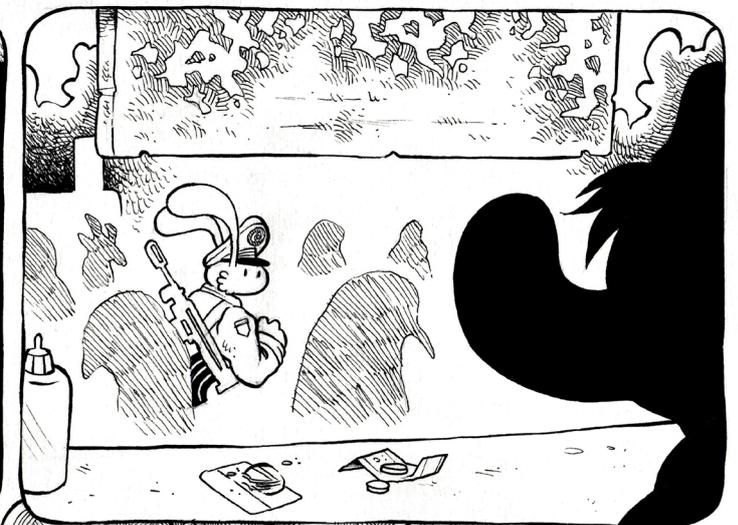
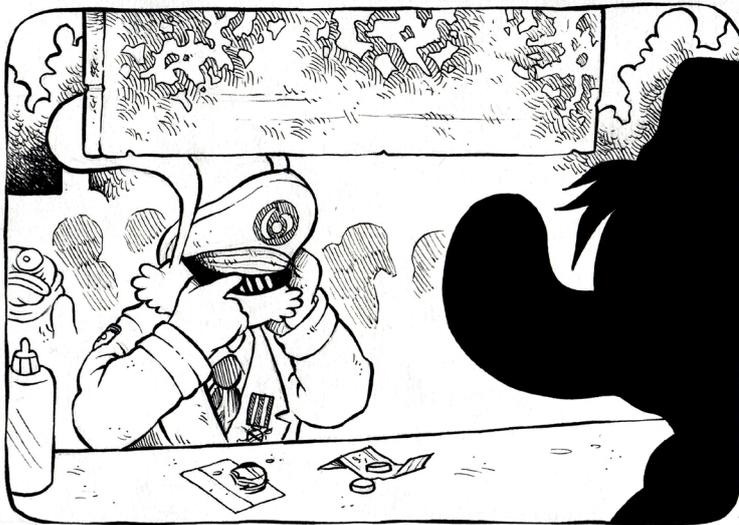
TU DEVRAIS VENIR

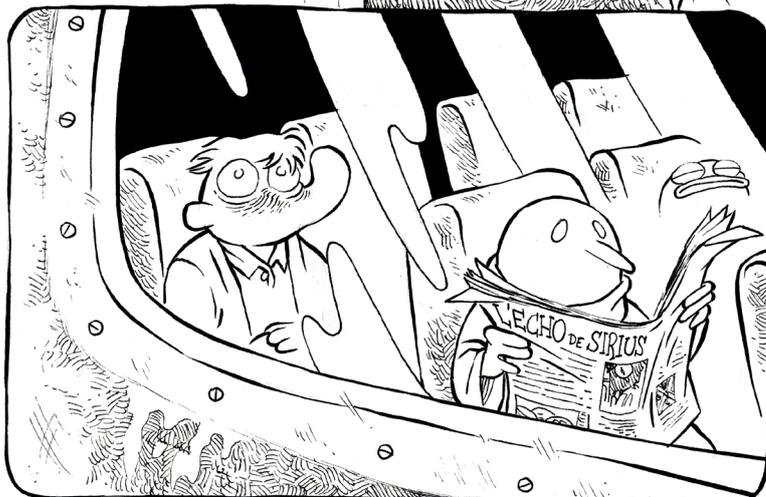
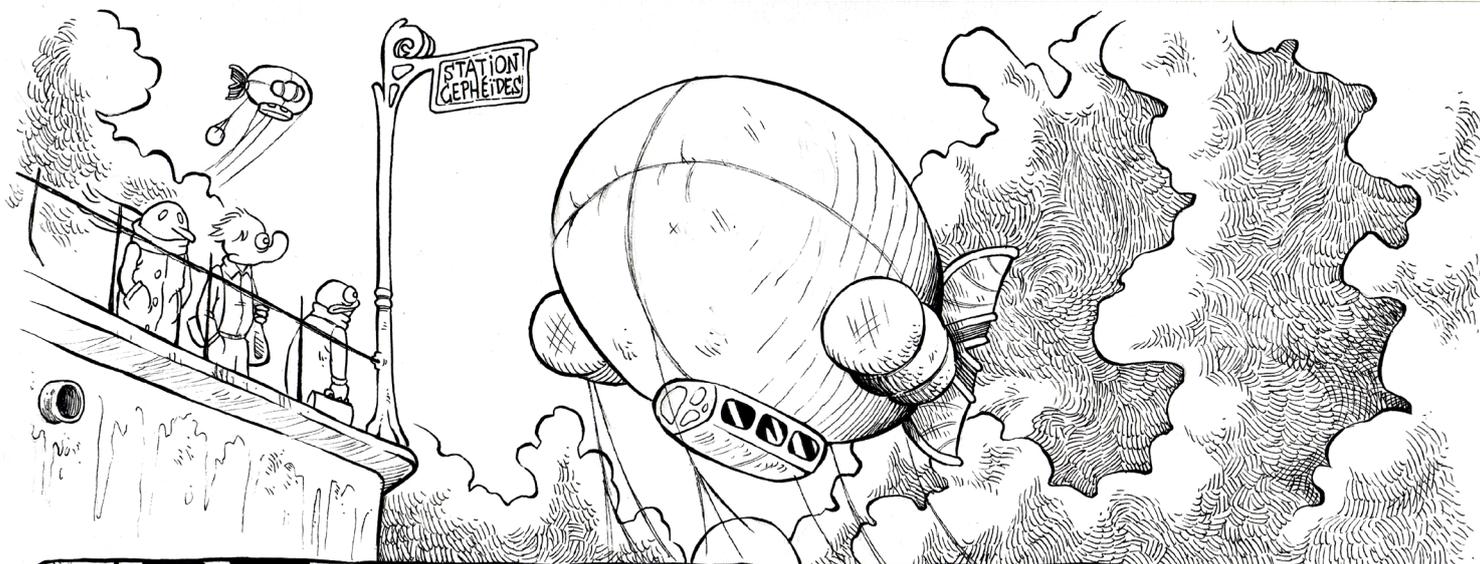
ORF... C'EST PAS MON TRUC



LES CHOSES ONT CHANGÉ ARCHIBALD, LE MOUVEMENT GALACTIQUE N'EST PLUS LE GROUPE-CULE FASCISTE QU'IL FÛT

ON NE DÉFEND QUE LES INTÉRÊTS DE SIRIUS





JEFF A SANS DOUTE RAISON.
C'EST LA FIN D'UN TRUC

OU LE DÉBUT
D'UN AUTRE

QUI SAIT



A. MIQUEU

Dystopie : Le nouveau Tinder de l'EPFL

Au cœur du parc scientifique, une start up fait actuellement figure de première de classe. Il s'agit de BASE L.A., dont le concept révolutionnaire risque de modifier à jamais nos rapports sociaux.

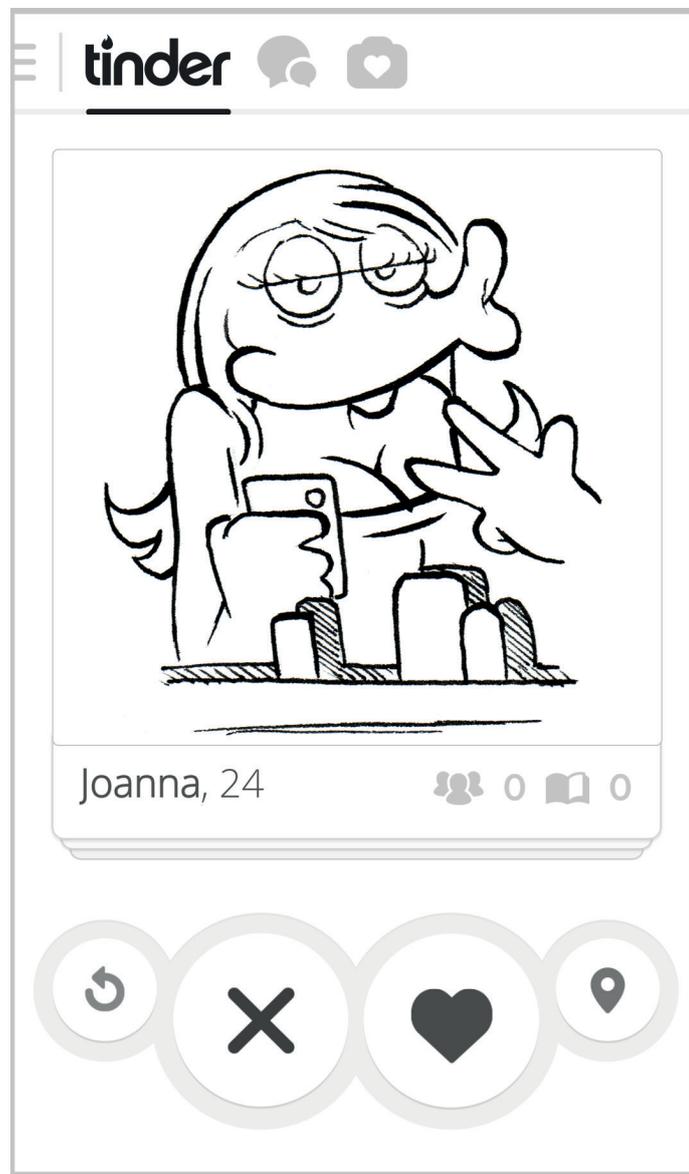
Nikola, jeune entrepreneur fraîchement diplômé de SV et directeur marketing, nous en parle :

« L'idée de BASE L.A. part d'un constat très simple : les personnes de l'EPFL peinent à rencontrer des gens de l'autre sexe. Les individus sont noyés le plus souvent au sein d'une meute d'êtres qui partagent la même section, le même genre, les mêmes discussions. Combien de fois ai-je entendu mes amis me supplier de leur présenter de nouvelles filles ! Mais au bout de quelques années d'études, il faut bien se rendre à l'évidence : nous tournons en rond, au sein d'un réseau social qui se replie sur lui-même comme un serpent qui se mordrait la queue. »

Systeme complexe

Nikola reconnaît l'existence de certaines applications qui tentent de rouvrir le spectre social, comme Tinder, qui essaie de matcher des individus qui n'appartiennent pas au même cercle d'amis. Cependant, le directeur de BASE L.A. lui rapproche encore quelques défauts.

« Le système reste trop complexe et pas assez efficient. Il y a trop d'étapes intermédiaires qui entravent le but ultime de l'action. »



Selon lui, la phase de match, tout d'abord, demeure trop artificielle. Puis la conversation par message est un procédé trop lent. Enfin, le passage presque obligatoire par les cases café, cinéma, verre le soir, pour parvenir, au bout de ce qui paraît être une éternité, à l'enjeu réel de Tinder, était une perte de temps incommensurable.

BASE L.A. est le seul site de rencontres en ligne qui, justement, n'est pas en ligne. Loin de Meetic, où les clients doivent s'enregistrer, se décrire, la jeune start up de l'EPFL propose à l'utilisateur d'entrer dans le système en une fraction de seconde : il lui suffit pour cela de porter un brassard qu'il peut contrôler en fonction de ses besoins. Il lui suffit ensuite d'agir



au quotidien comme à l'accoutumée. Si le brassard est illuminé en blanc, cela signifie que sa jauge de satisfaction personnelle est parfaitement remplie, et qu'il ne souhaite pas forcément avoir de contacts en dehors de son cercle de connaissances.

Si le brassard est illuminé en vert, cela veut dire que l'individu serait enclin à l'idée d'une rencontre. Si le brassard est orange, cela définit chez l'individu un besoin pressant de faire une nouvelle rencontre. Enfin, si deux individus portant des brassards rouges se croisent, ils ont le plus souvent tendance à rentrer en contact très rapidement et à disparaître de la portée des regards indiscrets.

Nous avons suivi Hugo, jeune étudiant en mécanique, qui a testé pour nous ce brassard pendant une semaine.

Lundi

Hugo enfile le brassard, dont la forme très élastique épouse très bien le moindre de ses vêtements. Il le trouve très ergonomique, et même très esthétique.

Mardi

Après une journée en luminosité blanche, Hugo tente la luminosité verte. Il repère dans la file d'attente du Parmentier une fille qui possède un brassard orange. Il se décide à l'aborder, mais la conversation n'aboutit pas. Cependant Hugo est content. « Elle était très jolie, en temps normal je n'aurais jamais osé l'aborder, et j'aurais probablement écrit un Spotted inutile, qui m'aurait rendu aigri pour quelques jours. Là au moins je sais qu'elle n'avait strictement d'intéressant à dire, et je ne suis pas déçu. »

Mercredi

Hugo se rend à une conférence sur le climat, donnée par l'un de ces anciens professeurs d'analyse. Il remarque alors que le mathématicien possède un brassard rouge. Très étonné, et un peu gêné, Hugo voit à la fin de la conférence son professeur disparaître dans un laboratoire au fond du CE avec une doctorante assise au premier rang, qui possédait elle aussi un brassard rouge.

Jeudredi

La semaine commence à se faire longue, et Hugo ne rêve plus que d'une chose : allez prendre une bière à Sat. En entrant dans le bar il croise des cohortes de mâles armés d'un brassard orange, et il s'empresse aussitôt de tourner le sien sur vert. Il a bien fait, car aussitôt une architecte décide de venir lui parler. Il remarque qu'elle porte un brassard blanc, mais il la soupçonne fortement de tricher pour éviter de se faire alpagner par une armada d'hommes en rut. La fourbe étudiante disparaît avant la fin de la soirée, après qu'Hugo lui ait payé une bière. Hugo se retrouve contraint de tourner son bracelet à l'orange, comme ses autres amis. Sans succès.

Samedi

Après une bonne journée de révisions, Hugo se décide à sortir. Mais une fois de plus il fait l'impardonnable erreur du combo manque de sommeil + boulot + jeûne + vodka = une cuite monumentale. À 22h19, il erre déjà comme une âme en peine, son bracelet tourné sur rouge, au milieu du Flon. C'est à ce moment précis que Bernard, géant taciturne au brassard rouge, passe également par la place de l'Europe et emporte avec lui Hugo. -CHV-

Recherche d'emploi

Une section de **N. du Pertuis**.

Cherche jeune(-s) étud.(-e-s) 18-25 ans, beau(-elle-x-s), sportif(-ve-s), corps athlét., bien proportionné(-e-s) pr shooting photo magazine Playduck ds les souterrains du CE. Prière venir seul(-e-s).

Cherche travailleur(-e-s) chinois(-e-s) au noir pour ajouter déclinaisons genre et nbs (e.g : "-e-s") dans articles excellent canard satirique @ EPFL, conformément Ordonnance fédérale sur la communication et l'autocensure dans les EPF (n° 058). Travail pour la gloire.

Cherche un étudiant patient capable de tailler 4568 petits bouts de bois pour une maquette de matrice néo-baroque d'un patio à colonnes cimaisées. Rémunéré en plâtre.

Cherche une babysitteuse pour me surveiller pendant Balélec, me rentrer à la maison, me mettre au lit, garder mes affaires et m'empêcher d'écrire à mon ex. J'offre un chapeau Cardinal.

Quizz du jour: Êtes-vous juif?

• Êtes-vous juif?

☆ Oui

△ Non

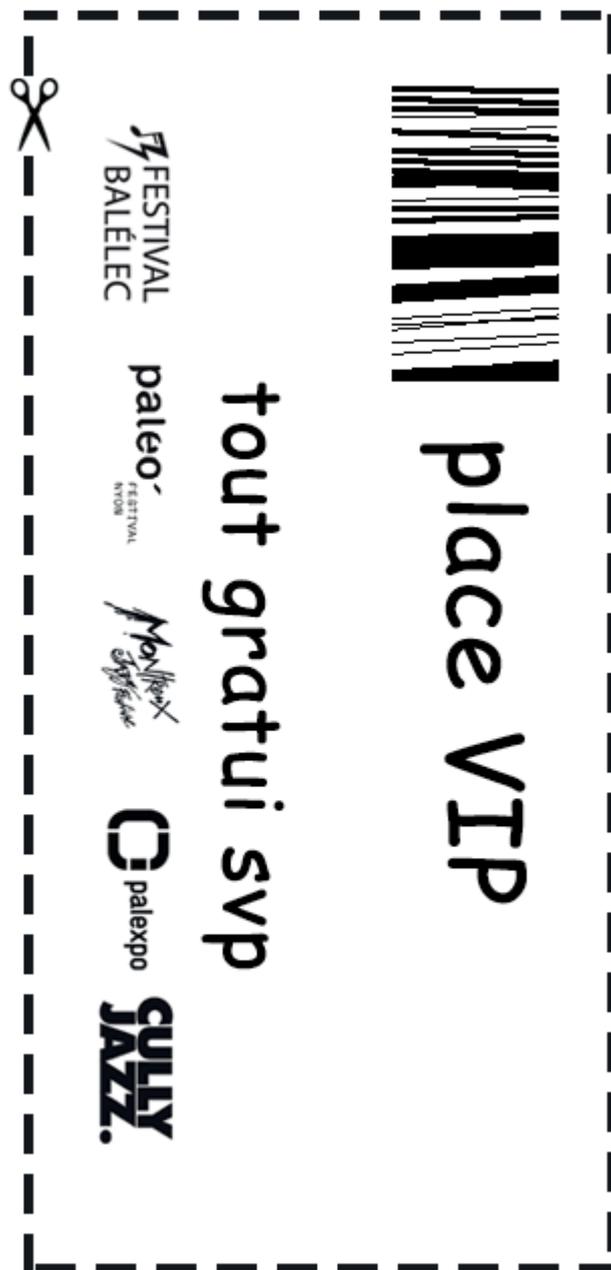
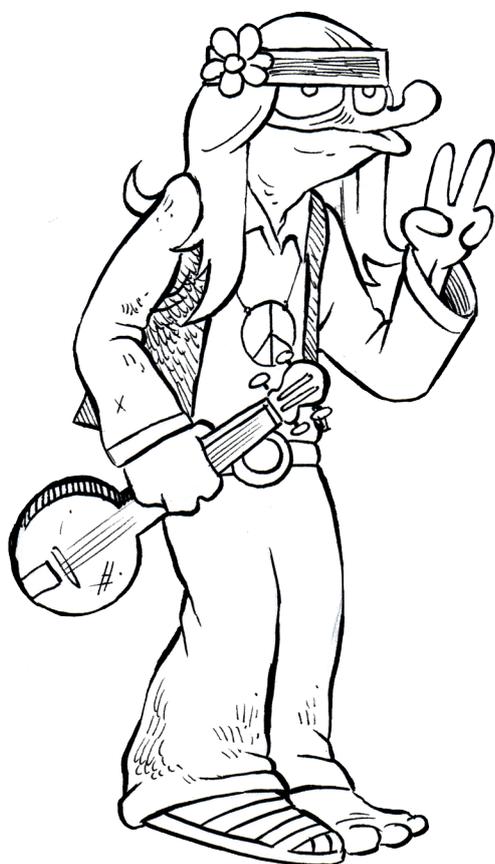
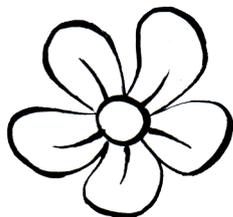
△ Si vous avez un maximum de
-Vous n'êtes pas juif.

☆ Si vous avez un maximum de
-Vous êtes juif.



Le guide du parfait petit festivalier

L'été pointant le bout de son nez, la rédaction du COUAC a chargé ses deux meilleurs investigateurs, les agents Miqueu et Miboule, connus sous leurs noms de code «le Gars des canards» et «le Cardinal», de mener une enquête dans ces fêtes de débauches et de sexe où tout semble permis: les Festivals. Au lieu de rapporter des conclusions accablantes qui nous auraient permis de vous pondre un article anxiogène choc digne du Figaro, ces deux crétins vous ont ramené des astuces pour passer de bons concerts.



Le billet VIP à découper

La première difficulté à surmonter dans les festivals, c'est de rentrer. Surtout avec un porte-monnaie d'étudiant. Nous avons donc mis au point un stratagème extrêmement efficace, un faux billet VIP couvrant tous les concerts de l'année. Il vous offre également un accès illimité aux différents stands de boissons et nourriture. C'est bien simple, avec ce ticket mis au point par des amis faussaires maîtrisant l'art subtil de Photoshop, nous avons pu assister à toutes les manifestations musicales pendant plus de 10 ans. Il était venu le temps de partager ce formidable secret.

La carte à découper

On le sait, les festivals (et non pas festivaux) c'est bondé. Et comme on vous connaît, on vous a préparé une petite carte de chef de la sécurité, pour dépasser allègrement les files des toilettes, manger des hot-fondues à l'oeil, pousser tout le monde pour se retrouver au premier rang du concert de Louane, accéder aux backstages et fumer des «CIGARETTES» avec les artistes etc... Il vous suffit de vous balader avec cette pièce d'identité, un talkie-walkie, et de vous faire appeler Nick Lapolisse. (Une moustache et 72 ans vous aideront à mieux camper votre personnage.)

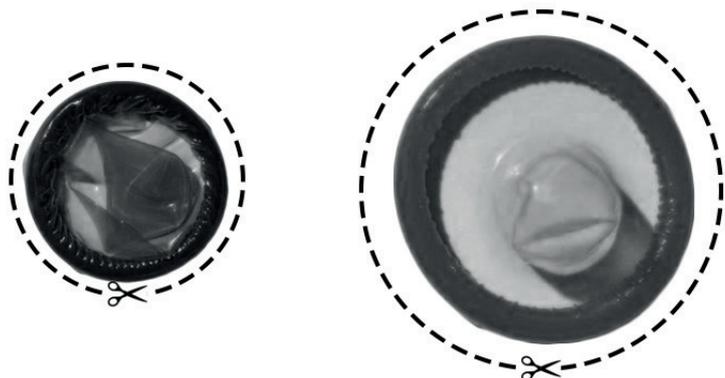


Le toncar à découper

Outil indispensable à la bonne réussite d'un concert, le toncar protégera votre gorge, déjà bien abîmée à force de crier «OUAAAAAAAAIIIIIS» à la sempiternelle question «Est-ce que ça va *insérer le nom du festival*?» d'un chanteur de rock aviné à la 1664 chaude, de la fumée nocive des «CIGARETTES» que vous allez rouler tout le long du week-end avec vos potes léthargiques. Habituellement aromatisé à la saveur «billet CFF recyclé» (parce que merde, vu le prix que ça coûte, autant que ça soit multitâche non?), le toncar de fortune que la rédaction vous propose est cette fois ci le papier même de notre cher journal. Vous pouvez donc sans gêne découper le long des traitillés, ensuite rouler la bande de papier ainsi obtenue et profiter d'un moment de détente au milieu de la foule.

La capote à découper

Pas besoin de nous faire de cachotteries, on sait bien que festival rime avec sexe oral, anal et vaginal, bande de petits coquins. Certains d'entre vous vont profiter de ces rassemblements musicaux pour ramener dans votre tente une ou plusieurs conquêtes élégamment charmées par votre pick-up line favorite: «Ah bon toi aussi tu aimes le rap? C'est fou comme on a des points communs.» Mais quelle serait votre déception de ressortir du camping avec une gueule de bois de trois semaines ET une MST! Pour pallier à ce problème, le COUAC vous offre gracieusement 2 préservatifs à découper, (en deux tailles pour les petits et les grands). Nous vous rappelons de bien faire attention à ne pas les endommager en les découpant, et à les dérouler dans le bon sens. Have fun!



Top 6 des raisons pour lesquelles nous arrêtons le COUAC

Si vous n'êtes pas un première année qui se demande bien qui sont ces gens qui font un mélodrame de 15 pages sur la fin d'un journal dont vous n'aviez jamais entendu parler, peut-être que vous vous demandez pourquoi est-ce que la rédaction a décidé de mettre un terme à cette aventure couacquesque . En voici les principales raisons.

- **On ne réussit pas à pécho grâce au COUAC**

Soyons francs, le but premier de la création du journal est clairement de pécho. Il faut avouer que le Gars des Canards n'en a pas grand-chose à faire des beaux dessins et du pouvoir de la liberté d'expression. Ses techniques de drague du type « Tu sais qui a presque 2000 likes sur facebook ? » ou « Au lit, je deviens un vilain petit canard » n'ont jamais véritablement fonctionné.

- **On ne s'aime pas trop dans l'équipe**

Tous des cons. Surtout le Gars des Canards.

- **On est devenus vieux**

On n'arrive plus vraiment à suivre la cadence d'un étudiant lambda. Une petite cuite à sat et notre semaine se finit à l'aspirine et à la tisane. On a déjà presque tous 22 ans, vous savez...

- **On a la flemme**

Et j'ai la flemme d'écrire pourquoi on a la flemme.

- **On ne peut pas continuer sans Aebisher**

Notre Dieu nous quitte. Qu'allons-nous faire maintenant ? Nous poser et méditer sur ce temps révolu ? Contraints à sombrer dans une mélancolie ravageuse ? Non ! Notre Dieu part et nous partons avec lui !

- **On en a marre du Gars des Ca(o)n(n)ards**

Monsieur trouve que le COUAC lui prend trop de temps.
Monsieur trouve qu'il devrait être payé à l'heure pour ses services.
Monsieur trouve que gna gna gna gna gna... TA GUEULE !!

Maintenant que vous connaissez les raisons de la fin du COUAC, nous vous invitons à découvrir ce qu'était notre journal avec quelques réponses apportées à vos questions pressantes que nous recevons à chaque numéro, comme par exemple: Combien de rédacteurs compte officiellement le COUAC? A combien d'exemplaires imprimez-vous?

Le journal est-il subventionné par le Qatar? J'ai une tourista carabinée, puis-je utiliser vos toilettes? “

Vous trouverez dans le petit livret récapitulatif de la page suivante une conclusion à toutes vos interrogations.



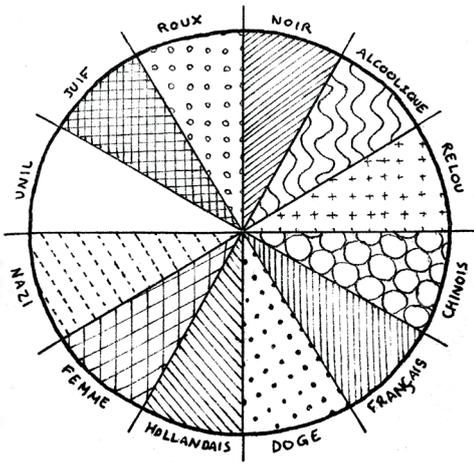


Figure 1

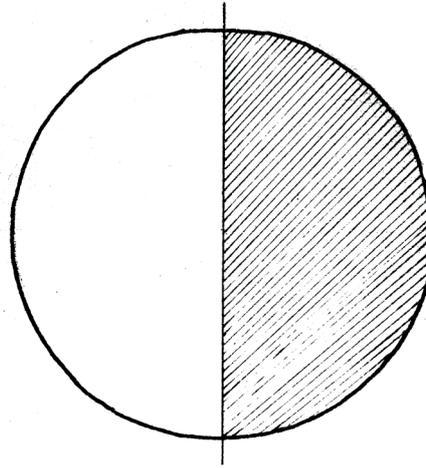


Figure 2

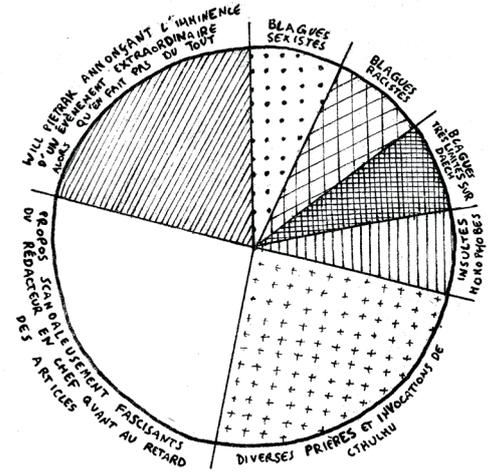


Figure 3

L'ÉQUIPE

Le Couac, c'est avant tout une équipe diverse et plurielle, où toutes les minorités sont représentées (voir figure 1 et 2). Non mais faudrait quand même pas qu'on nous taxe de racisme ou de sexisme, j'entends d'ici venir les goudous poilues qui nous servent de détractrices, ah mais.

- Environ 12 rédacteurs, illustrateurs, photographes, cracheurs de feu et autres proctotrapézistes travaillent à l'élaboration du journal.

- On attends d'ailleurs toujours les articles de certaines des personnes mentionnées ci-dessus. C'est avec une joie sans bornes que nous nous asseyons sur leurs visages, bande de fumistes.

- D'autres sont plus difficiles d'accès, tels que Laurent, notre bien aimé... Euh... Oui, bon, on ne sait pas ce qu'il fait au juste. Mais ça a un rapport avec les chiffres. Ou le piano? BREF. On a vu le lascar deux fois en trois ans. Si vous le croisez, merci de lui dire qu'il nous doit dix francs pour les pizzas de la réunion de Mars 2013.

VOIR FIGURES 1 ET 2

Oui, bon, d'accord, on se fout joyeusement de votre pif avec ce dernier graphique. En fait on a qu'une seule fille dans le comité. C'est nul. Du coup on a préféré remplacer notre diagramme paritaire par un graphe

présentant la répartition moyenne (ô combien plus réjouissante) chips / air dans les paquets de la Migros.

COMMUNICATION

Le COUAC, chaque semaine, c'est :

- Plus de 8000 messages whatsapp, sur une conversation de neuf participants, répartis le plus souvent sur deux ou trois fuseaux horaires (voir figure 4).

- Plus de 600 notifications facebook de la part de nos quelques 2000 abonnés. Le prochain qui me demande si je veux jouer à Criminal Case, je lui pète les dents.

- Plus d'une centaine de mails, tout ça parce qu'Hélène Chavamal est pas FOUTUE d'envoyer une pièce jointe correctement.

- 666 arbres déracinés pour l'impression de nos conneries.

- Une douzaine de chameaux en origami. Oui oui, on s'ennuie parfois.

VOIR FIGURE 3

LES SOUS-SOLS

Malgré le soudain incendie volontaire ayant ravagé les locaux de nos archives, et la mort mystérieuse de trois de nos experts comptables au cours d'un biathlon de natation/lancer de poids, la rédaction est en mesure de déclarer qu'aucun de ses membres n'était au courant de

l'existence d'un compte au Panama à son nom (D'ailleurs, aucun de ses membres n'est non plus en train de faire ses bagages fissa direction les îles Caïmans). Enfin bref, voilà quelques données pèles-mèles qu'on a pu sauver des flammes:

- Le pourboire moyen laissé par nos lecteurs à l'achat d'un numéro du COUAC est de 0.005 centimes. Bande de gros radins.

- Grâce aux généreux pourboires sus-mentionnés, les rédacteurs n'ont été capables de ne boire ensemble qu'un seul pichet de Kwak à Sat. Bon en vrai c'est aussi qu'on ne peut pas s'encadrer au sein du comité.

- 1500 Chf: c'est la somme récoltée à la sortie du COUAC 1, restée au fond d'un tiroir pendant un an, parce que non, Francis, investir dans des statues de nous en marbre d'Italie c'est quand même pas le meilleur usage qu'on puisse en faire, gna gna gna.

- Enfin, les 50 heureux élus à s'être arrachés le COUAC n°4 lors de sa sortie nous ont aidé à atteindre de nombreux objectifs, dont l'organisation de la COUAC party en septembre dernier. On va tâcher d'être sérieux une ligne pour vous remercier chaleureusement.

Voilà. On va s'arrêter là, l'embarquement pour les îles Caïmans ferme dans 30 minutes. -Frou et Ptrzk-

Interview du Gars des Canards

Interview du gars des canards :

Connaissez-vous réellement le Gars des Canards ? Vous croyez avoir affaire à un homme juste, à un homme drôle ?!

Voici une petite interview qui vous fera certainement changer d'avis, réalisée et écrite par le seul membre compétent et non-corrompu de l'équipe : Will Pietrak.

•Après 5 numéros, tu préfères qui finalement dans l'équipe ?

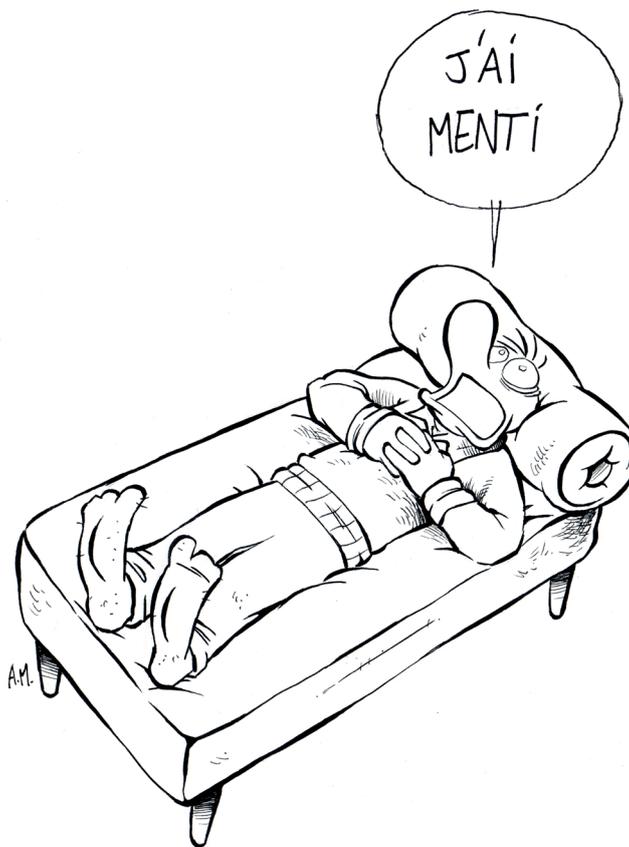
Will Pietrak, sans aucune hésitation. Il est fort, drôle, beau, gentil... Bref, la liste de ses qualités est bien trop longue. Sans lui, je ne serais rien je pense (Le Gars des Canards verse une petite larme).

•Qui a eu l'idée du COUAC, vraiment ?

C'était Will Pietrak. Il est dur pour moi de l'admettre, mais je pense que ce dernier numéro est l'occasion de dévoiler la vérité. Ce génie a pensé à tout. Du début jusqu'à la fin, il est la source de toute la vision du journal. Quand je pense que mes parents sont fiers de moi. Pour quoi ? Pour une chose que je n'ai jamais faite.

•Les autres membres de l'équipe sont au courant ?

Non ! Ils ne le sauront qu'en lisant cet ultime numéro. Ils m'ont fait confiance pendant toutes ces années alors que tout était faux. Je les ai même quelque fois montés contre Will Pietrak, j'avais peur qu'ils finiraient par comprendre



le mensonge. J'en ai terriblement honte.

•Mais pourquoi ce génie incompris n'a-t-il jamais rien dit ?

Je l'ai menacé de révéler une terrible vérité sur sa vie passée lorsqu'il travaillait en Afrique pour sauver la vie de jeunes lépreux. Il faut me comprendre ! Je rêvais à l'époque de lancer mon propre journal, mais je n'avais ni le courage ni le talent de le faire moi-même. Et c'est donc ainsi que j'ai profité d'une occasion en connaissant la vulnérabilité de mon meilleur ami de l'époque : Will Pietrak.

•Que vas-tu faire maintenant ?

Je vais partir loin, très loin. Là où seule la honte me pourchassera (le

Gars des Canards éclate en sanglots).

•Un message pour Will Pietrak ?

Je m'excuse Will, du fond du cœur. Je t'ai trahit et j'en ai terriblement honte. Tu es la personne la plus incroyable que j'ai rencontrée dans ma vie. La souffrance que j'ai pu t'apporter crée dorénavant en moi un sentiment de dégoût que je ne pourrai jamais écarter. Je ne suis plus rien maintenant, et toi, tu resteras toujours aussi fort. Au final, je finis perdant de cette longue histoire.

-un interview relu et corrigé par Will Pietrak-



CØUÅC

Vi kan alle huske, hvor vi var, da nyheden om terrorangrebet på World Trade Center nåede os. Kun få begivenheder sætter så tydelige spor, at vi husker dem resten af vores liv. Vi husker alle, hvor vi var. Den kollektive hukommelse fik en markør, tiden før og tiden efter. Kun få begivenheder er så dramatiske, at de markerer begyndelsen til en ny tid. En sådan begivenhed indtraf for nyligt. Vi vil alle huske, hvor vi var, da nyheden om COUACs død nåede os. En sorgens tåge nedsænkede sig ikke blot over EPFL, men hele verden, selv folk i fremmede lande skriver grådkvalt nekrologer over det nu hedengangne tidsskrift. Som det unge barn, der dør i moders skød, således blev COUAC taget fra os i utide. Fordi vi alle så en lys fremtid i COUAC, er sorgen over at miste det så meget dybere.

Jeg havde fornøjelsen af at overvære COUACs tilblivelse og eksistens på sidelinjen, og jeg opmuntrede entusiastisk skabelsen af et



lige dele humoristisk og seriøst studenterblad på EPFL som jeg kender det fra mit eget universitet. *Ethvert studentermiljø har ret til et studenterblad, hvorigennem bidragydernes hjertesager eller underlige opstød udbasunerer til det ganske folk. Særligt vigtigt er det, at bladet laves af studerende for studerende, det skal være uafhængigt af universitetsledelsen, institutterne og kedelige kommunikatører med smarte design-uddannelser. Et sådant blad var COUAC, og med*

dets bortgang forsvinder dette vigtige studenterorgan. Men behovet for det vil fortsat være til stedet på EPFL, og vi kan kun håbe, at det vil inspirere kommende kohorder af unge studerende til at skabe deres eget blad.

Sorgen

Og således giver sorgen også plads til et lille håb, for med jorden vædet af vore tårer er der givet grobund for en værdig arvtager. -Niels Jakob Søe Loft-

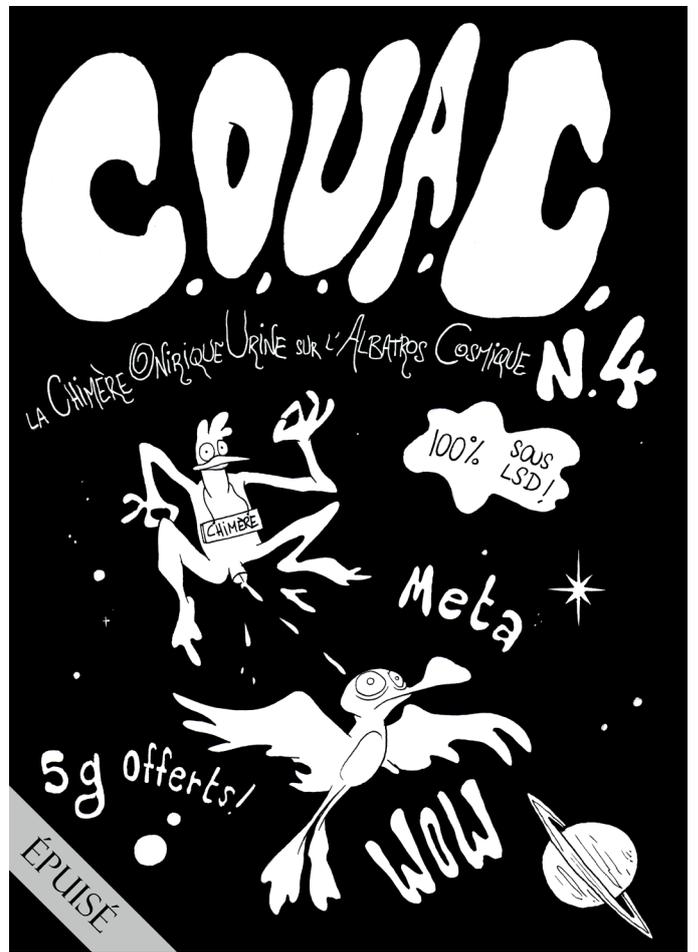
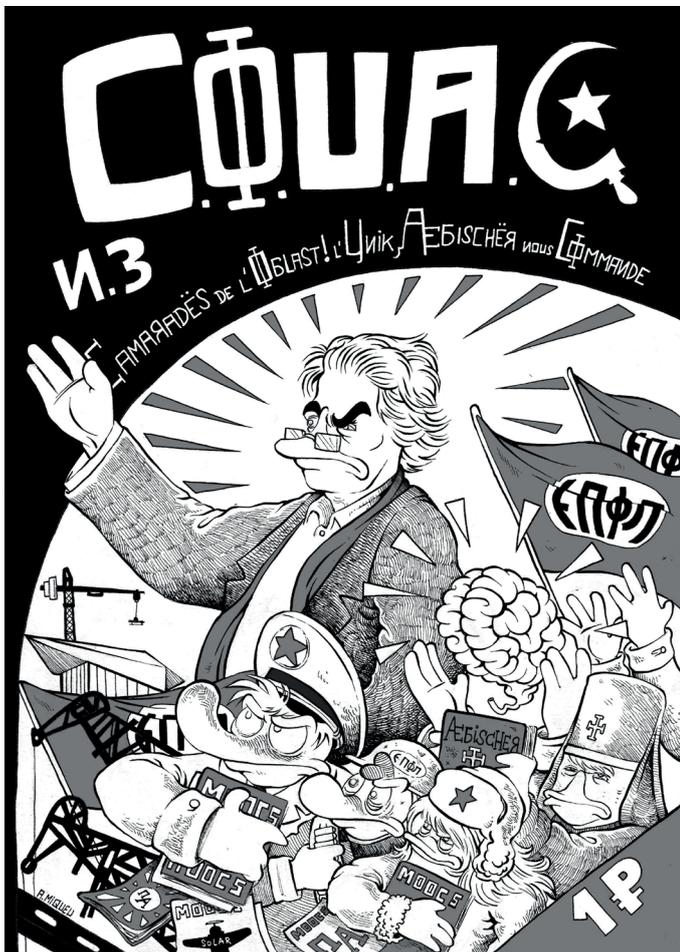
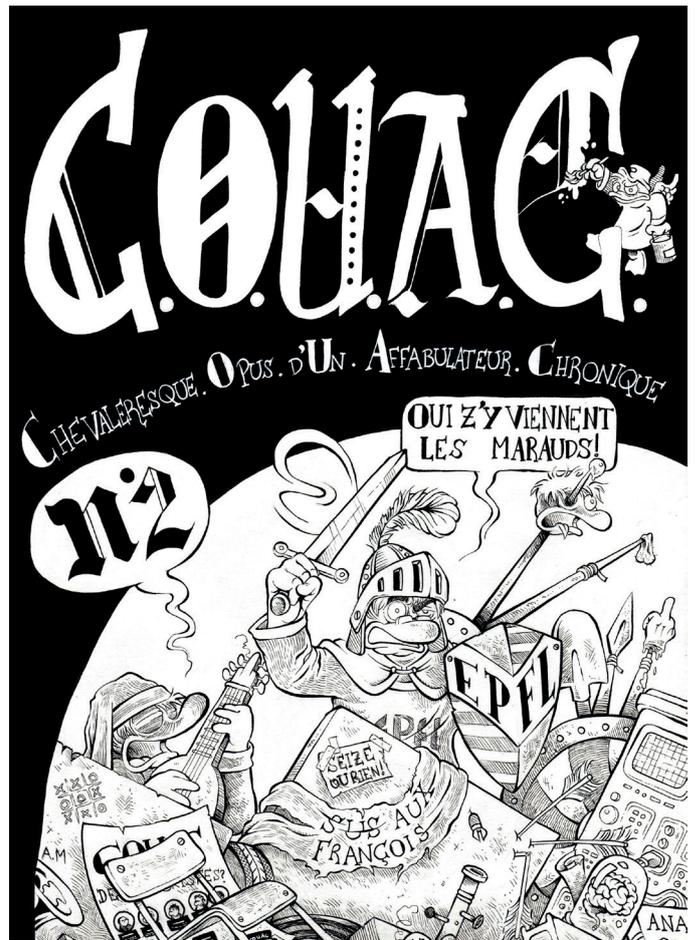
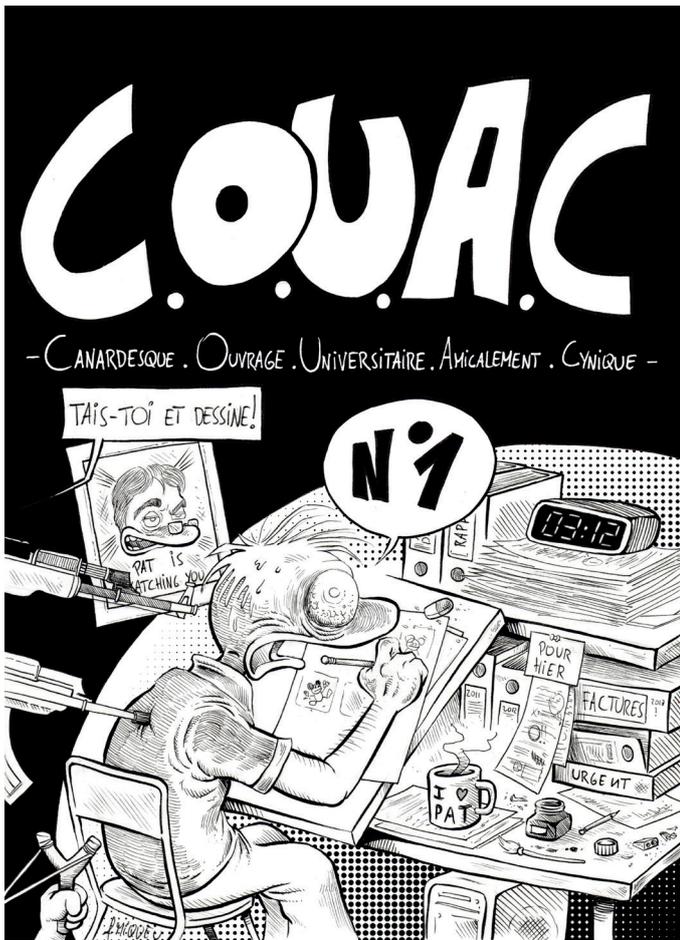
Que faire de la thune ?

Ce COUAC 5 est, comme vous le savez malheureusement tous, notre dernier numéro. Toute l'équipe du COUAC souhaite d'ailleurs vous remercier chaleureusement pour tous les sous que vous nous avez donnés pendant toutes ces années, car il nous en reste plein ! Cependant, l'Agepoly nous a informés que l'on n'avait pas le droit de garder tout l'argent pour vivre aux Panama. Il faut donc qu'on la dépense avant la fin de l'année !

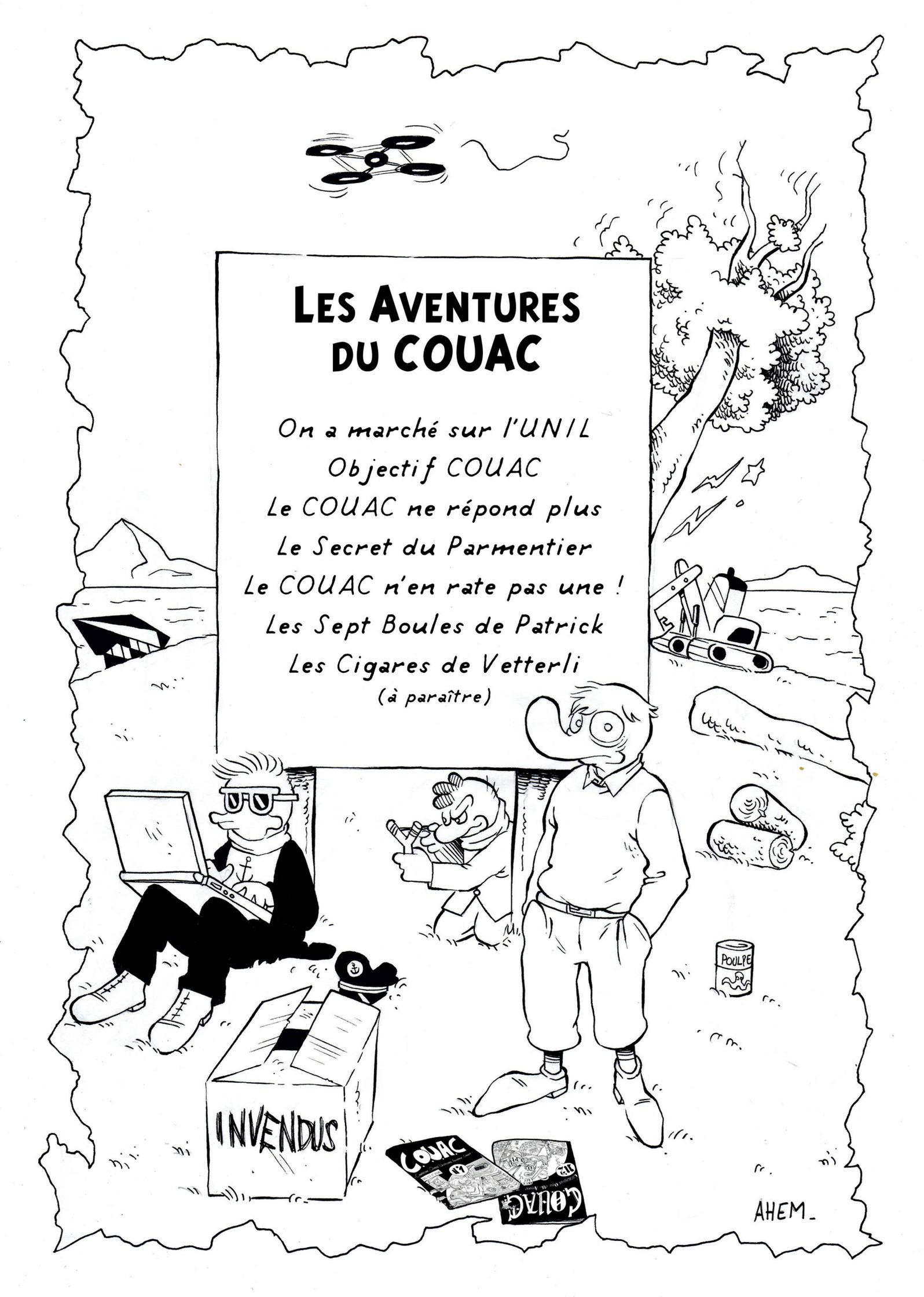
Will Pietrak nous a dressé une liste des idées qui nous passaient par la tête :

1. Pichet Sat, Pichet Sat, Pichet Sat... Des Kwaks pour nos COUAC !!!
2. Construire une mare à canards.
3. Brûler toute la thune à la sortie d'un cours HEC.
4. Payer la retraite de Pat'.
5. Se payer une place de cinéma à Flon.
6. Financer les joints des artistes de Balélec. Ah merde ! ils le font déjà ! Zut alors !
7. Vivre au Panama.
8. Donner l'argent à Will Pietrak
9. Acheter des nouvelles idées pour cet article.





Vous pouvez commander vos Couacs préférés auprès de votre kiosquaire le plus proche.



LES AVENTURES DU COUAC

*On a marché sur l'UNIL
Objectif COUAC
Le COUAC ne répond plus
Le Secret du Parmentier
Le COUAC n'en rate pas une !
Les Sept Boules de Patrick
Les Cigares de Vetterli
(à paraître)*

AHEM.

Farewell my friends.

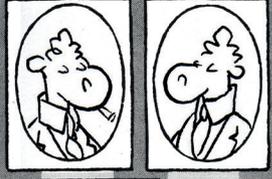
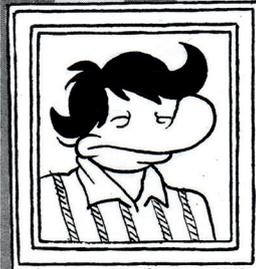
Les adieux de Miqueu

Le COUAC s'achève, c'est une réalité. Néanmoins, l'idéal de satire et d'impertinence que nous avons voulu bien modestement incarner, ne doit pas pour autant s'éteindre sous les larmes amères de la nostalgie. Bien au contraire, il faut que perdure cet esprit revanchard, cette envie de dénoncer les travers du monde et de ses dirigeants, le goût du poil à gratter, qui démange la langue et transperce les boyaux. La satire nous permet de rester humain, de ne pas nous soumettre et de nous tenir debout, droits et fiers, comme les grattes-ciel droits et fiers de South Manhattan. Il faut continuer à créer de toutes parts. Qu'importe le support, pourvu que le message soit là. Papier, vidéo, web, MySpace, et même radio étudiante, partagez votre vision de notre univers. Saisissez-vous du monde, interprétez-le, soulevez le voile obscure des mystères sans fonds du cosmos. C'est en confrontant nos idées que le monde avancera, et non en se repliant sur nos certitudes, bien souvent erronées.

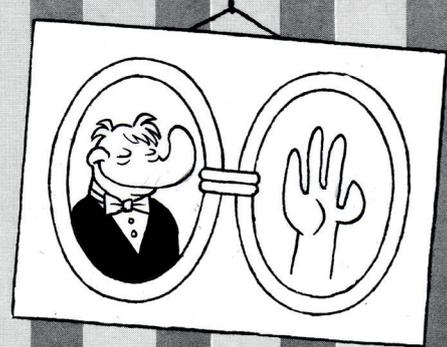
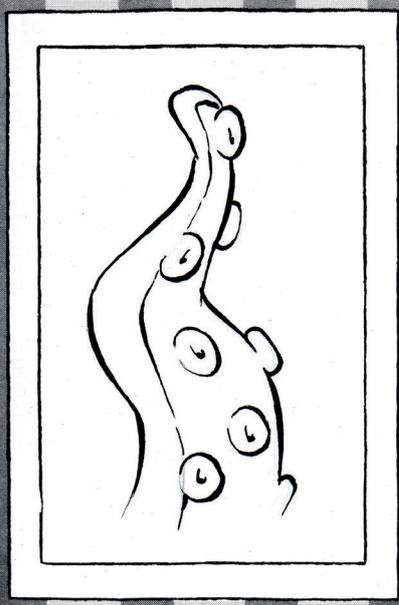
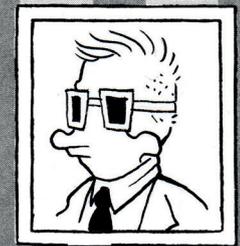
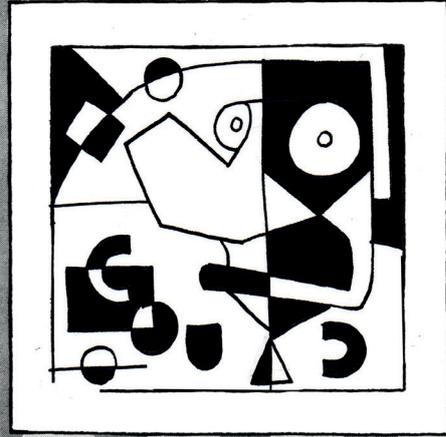
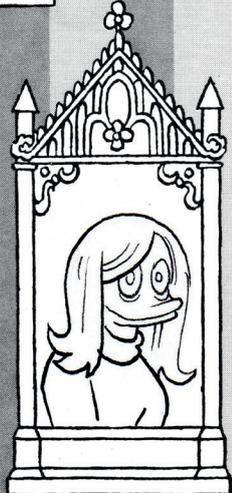
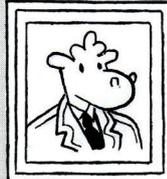
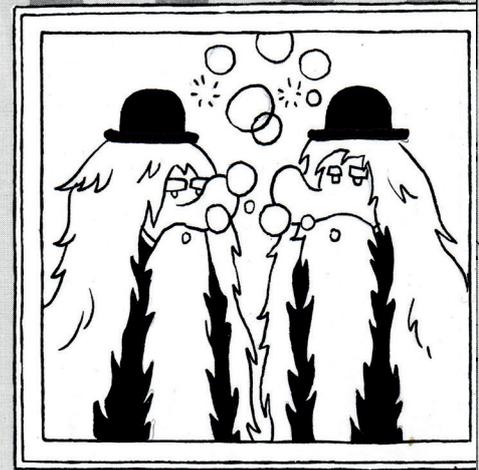
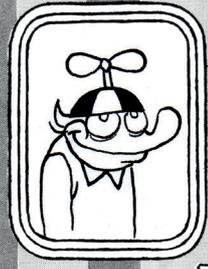
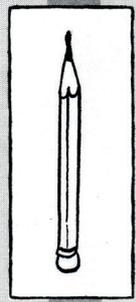
Si le COUAC s'arrête, c'est que la grande partie de ses membres a quitté, quitte ou quittera très prochainement l'EPFL. Il devient dès lors impossible de relater, au plus près de la vérité, le quotidien des étudiants. Le temps où nous gambadions, libres et insoucians, d'une salle de cours à l'autre, pestions sur les séries d'exercices bien trop ardues et nous délections d'huile à l'Esplanade est révolu. Une ère bien plus inquiétante s'ouvre à nous. Que faire après un master de l'EPFL ? Une thèse ? C'est repousser l'échéance. Travailler ? Déjà ? Mais on ne sait rien faire. Changer de voie ? Est-ce déjà trop tard ? Une foultitude d'interrogations se bousculent dans nos esprits fatigués. Que faire. Cette orientation était-elle la bonne ? Nous somme perdus, je suis perdu, moi qui vous écris ces quelques lignes. Il est fort probable que personne ne se donne la peine de parcourir ce paragraphe indigeste de jérémiades, mais qu'importe. Ces mots sont à présent couchés sur le papier que vous tenez entre les mains. Je suis perdu disais-je, perdu dans ma vie, tant professionnelle qu'affective. Dans les deux cas, les objectifs ont disparu, tout est effroyablement silencieux et morne. Que faire ? On dirait que toute volonté s'est écoulée de mon être, comme siphonnée. Les prises de décisions deviennent des calvaires sans nom, je n'ai plus la force de rien. Mon attention décroît, tout m'ennuie. Le dessin me fatigue. La physique me donne mal à la tête. Et parler aux filles la nausée. Que suis-je devenu ? L'ombre de moi-même, a n'en pas douter. Je n'arrive plus à être drôle. J'ai le sentiment d'avoir épuisé mes réserves d'humour pour les dix prochaines années. C'est dire si le stock initial était limité. Nous verrons ce que l'avenir nous réserve, mais en attendant, j'aimerais qu'on me laisse tranquille, juste un moment. En partageant nos opinions, nos ressemblances comme nos divergences, nous pourrions vivre en paix dans l'harmonie la plus harmonieusement harmonieuse de la paix paisible. Peace. Car l'humanité est faite pour coexister, non dans l'affrontement systématique, mais dans le respect des différences, dans le "vivre ensemble" si doux à l'oreille. Et cet idéal passera nécessairement par le dialogue, autour de l'art, de l'écrit et des canards. Ex-membres du COUAC, nous en sommes profondément convaincus.

Alors créons, dialoguons et fraternisons ! Afin qu'un jour, dans la paix et l'harmonie, le monde entier coha-

bite.



COUAC





MIQUEL